



Le propriétaire d'un animal a des droits mais aussi des devoirs vis-à-vis de son animal.

L'homme et son animal

Priorité à l'animal

La Torah précise que la bénédiction divine sera donnée pour le peuple d'Israël et pour les animaux. Selon une analyse minutieuse du Talmud, nous apprenons que l'animal est prioritaire sur l'homme en matière de nourriture.

Le rabbin Baroukh Epstein (1860- 1942) donne son commentaire dans son Torah Témima.

תורה תמימה דברים פרק יא

לבהמתך - אמר רב יהודה אמר רב, אסור לאדם שיאכל קודם שיתן מאכל לבהמתו, שנאמר ונתתי עשב בשדך לבהמתך והדר ואכלת [ברכות מ' א']:

תורה תמימה הערות דברים פרק יא הערה כח

כח) ולגירסא אחרת אסור שיטעום, ובשו"ע נשמט כלל דין זה, וצ"ע. וברמב"ם פ"ט ה"ח משמע דזה הוי רק מדת חסידות. ועיין במג"א סי' קס"ז ס"ק י"ח בשם ספר חסידים דרק לאכילה קודמים בהמה וחיה אבל לשתייה אדם קודם כדכתיב ברבקה שתה וגם גמלך אשקה, עכ"ל. ויש להעיר שלא הביא יותר מלשון הקב"ה והשקית את העדה ואת בעירם (פ' חקת). וטעם החילוק בין אכילה לשתייה נראה ע"פ מש"כ התוס' בפסחים ק"ז ב' ובנזיר כ"ג ב' שבאכילה לפעמים אדם אוכל אף כשאינו רעב אבל בשתייה דרך האדם לשתות רק לצמאונן, וא"כ אחרי דבשתייה יש צער הגוף [כלומר צער הצמאון] לכן הוא קודם לבהמה, דבודאי צערו של אדם חשוב יותר.

Torah Témima Deutéronome chapitre 11

A ton animal : Rav Yéhouda dit au nom de Rav : il est interdit à un homme de manger avant qu'il n'est donné à manger à son animal, comme il est dit : "Je donnerai l'herbe de ton champ pour ton animal [et ensuite] et tu mangeras et tu te rassasieras."

Torah Témima Notes sur Deutéronome chapitre 11, note 28

Dans une autre version il est dit "il est interdit de goûter...". Et dans le Shoulkhan Aroukh cette loi a été omise et cela appelle réflexion. Et selon Rambam, il ressort qu'il ne s'agit là que d'une conduite de piété [et non d'une halakha]. Et cf. *Maguen Abraham* (chap. 167, note 18) qui cite au nom du *Séfer Hassidim* que la priorité de l'animal concerne la nourriture, mais en matière de boisson l'homme a préséance, comme il est dit selon Rébecca : "bois et je ferai boire tes chameaux". Et il est à remarquer qu'il n'a pas cité la formule divine "tu donneras à boire au peuple et à leur troupeau" (paracha *Houkat*). Et il me semble que l'on peut justifier la différence entre manger et boire en référence aux tossaphistes (Pessahim 107 b et Nazir 23b) ainsi : un homme peut manger même quand il n'a pas faim, mais il boit quand il a soif, et du fait que pour la soif l'homme ressent une souffrance (du manque d'eau) c'est pourquoi il a préséance sur l'animal ; car il est sûr qu'il faut atténuer la souffrance de l'homme avant celle de l'animal.